
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LOS PÈS DEL PARPALHÒL *

de Jessica Stockholder

Une œuvre pour la Calandreta Còsta Pavada de Toulouse

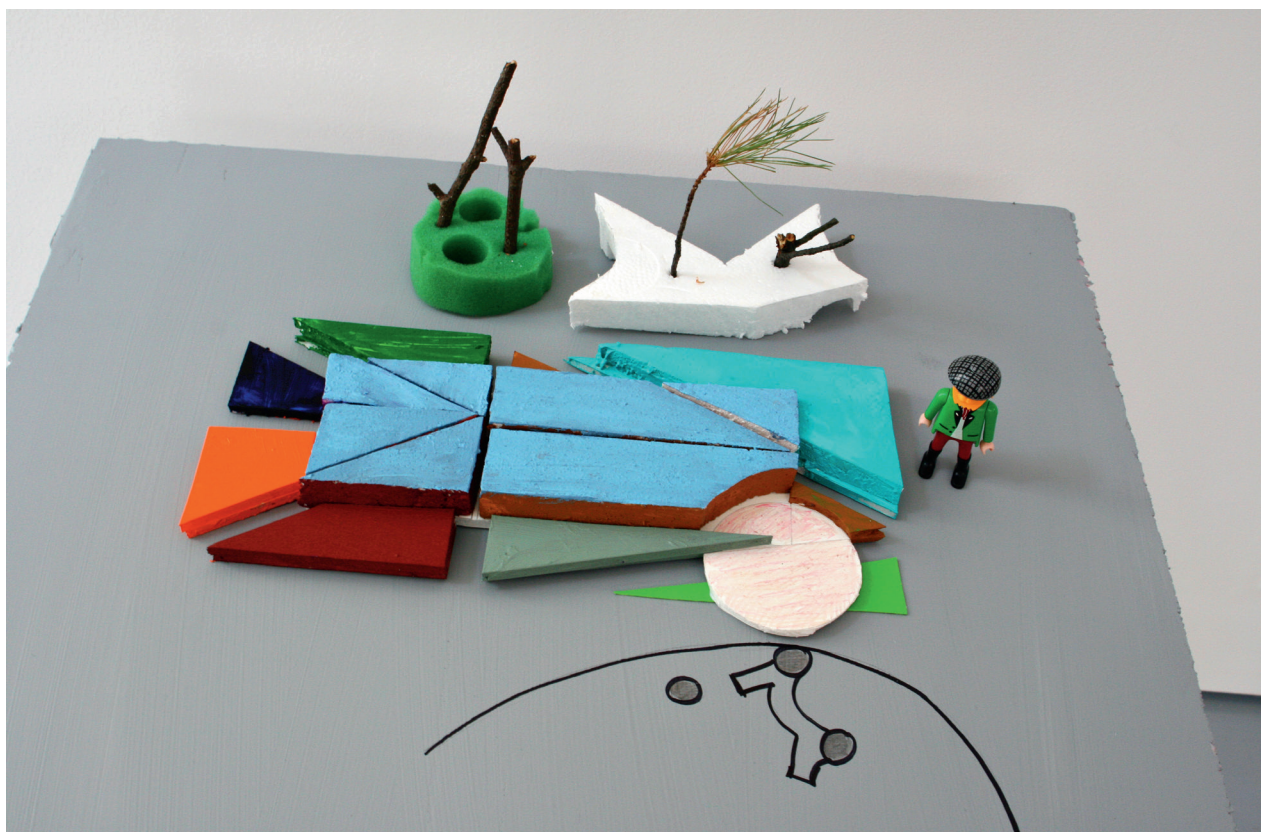
**Inauguration le samedi 13 avril 2013 à 11 h 30
en présence de l'artiste, dans l'hémicycle des Abattoirs
76, allée Charles-de-Fitte – 31300 Toulouse**

10 h : conférence de Jessica Stockholder à l'auditorium des Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées

12 h : « Revolum », spectacle des enfants de l'école Calandreta Còsta Pavada

Une œuvre pour l'association Calandreta Còsta Pavada de Toulouse réalisée dans le cadre d'un partenariat entre la Fondation de France, action Nouveaux commanditaires, et le ministère de la Culture et de la Communication au titre de la commande publique, avec le concours de la Ville de Toulouse et du Syndicat mixte des Abattoirs.

* *Les Pieds du papillon*



© Jessica Stockholder, maquette d'étude, en dépôt au Fonds national d'art contemporain, Puteaux

En 2007, les enseignants, parents d'élèves et animateurs de l'école associative bilingue occitan/français Calandreta Còsta Pavada ont souhaité passer commande d'une œuvre d'art à un(e) artiste pour un espace de jeux de la cour de leur école. Après avoir sollicité les services du ministère de la Culture et de la Communication et la Fondation de France, c'est avec l'artiste américaine Jessica Stockholder qu'ils ont décidé ensemble de partager ce projet. L'œuvre ne pouvant être hébergée à ce jour dans les locaux de l'école, il a été convenu de l'installer provisoirement dans l'hémicycle des Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées et d'en faire don à la Ville de Toulouse.

Les commanditaires

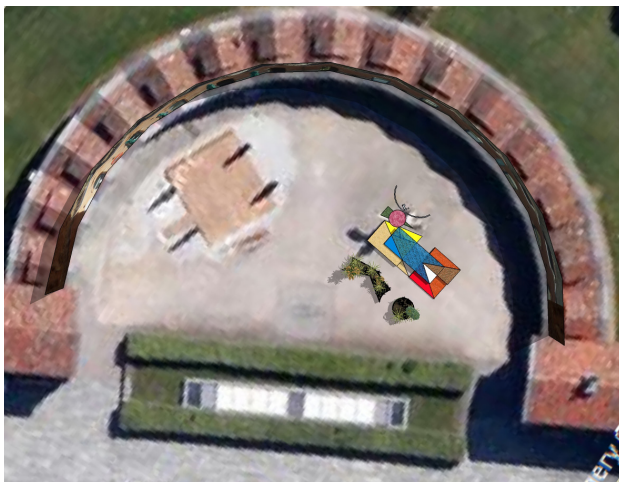
L'école associative Calandreta Còsta Pavada, gratuite et laïque, a été fondée en 1981 et servira de modèle pour d'autres écoles en Midi-Pyrénées. Sous contrat avec l'Éducation nationale, l'établissement relève de la confédération des Calandretas qui regroupe aujourd'hui 55 écoles. En occitan gascon, la *calandreta* est une petite alouette qui ne sait pas encore voler et par extension, un petit apprenti. L'école accueille aujourd'hui 114 enfants répartis en 6 classes. Elle est installée à côté du groupe scolaire Armand-Leygue (domaine de la ville de Toulouse) et les deux classes du cycle 3 sont rattachées administrativement à ce dernier.

Les notions de rencontre et de *convivienca* (vivre ensemble) sont des éléments importants du projet éducatif de l'école. Les enseignants, les animateurs et les parents d'élèves désiraient pour la cour, la présence d'une œuvre à dimension pédagogique favorisant les expériences sensorielles, un lieu de rencontre et d'échanges pour les enfants, susceptible d'incarner quelques-unes des idées fondatrices de la charte de l'école, à la fois visuellement et dans sa « pratique ». Ainsi, la construction des conditions d'un bilinguisme véritable, dès la maternelle, va de pair avec le développement de l'esprit de tolérance, du respect de la différence, de la curiosité et de l'ouverture aux autres langues et cultures.

L'œuvre de Jessica Stockholder

La proposition de Jessica Stockholder consiste en une sculpture « praticable » de couleurs vives et de matériaux variés (marbre, bois, Corian, béton, brique), composée d'un jeu de formes géométriques de faibles hauteurs qui se déploient et s'organisent autour d'un point central recouvert d'une structure rectangulaire en tôle d'acier plastifiée. Cette structure laisse apparaître volumes et passages. Le dessin au sol en aluminium, près du disque de marbre rouge, ainsi que la forme de la jardinière en mélèze reprennent des éléments de la croix occitane : « La croix occitane – écrit Jessica Stockholder – est assez abstraite dans l'œuvre. Je réponds au fait que la croix n'était présente nulle part dans l'école quand je l'ai visitée. [...] J'ai compris que l'école était intéressée pour s'ouvrir à beaucoup de langues et à différents types de personnes, et que la culture occitane servait de racine ou de base à cela. » Les deux jardinières, initialement destinées à des activités pédagogiques, évoquent, selon le point de vue, une sorte de préambule ou l'évocation d'un paysage comme mur de scène ou toile de fond qui favorise l'immersion dans l'œuvre. Le titre de la proposition est un commentaire poétique sur la légèreté de son inscription dans l'espace, sans autorité ni caractère monumental, et la variété des usages auxquels elle peut se prêter – grimper, s'asseoir, jouer, se cacher, se rassembler, découvrir, discuter, observer, goûter paisiblement. L'œuvre fonctionne tel un socle où cohabitent petits et grands.

La structure rectangulaire peut faire office d'espace de jeu, de mise en scène de soi. Les différents éléments colorés agencés autour du plateau, à la fois le supportent, le révèlent et s'en détachent, à l'image des trajectoires individuelles qui se déploient, suivent leur propre chemin et participent à la vie collective. Les relations formelles favorisent ainsi l'émergence du sens, sans l'illustrer, ni le symboliser. Enfin, les propriétés visuelles, tactiles et spatiales de l'œuvre – couleurs, formes, matériaux, passages, échelles variées – peuvent convenir à de nombreuses observations et exploitations. À l'opposé de la notion de repli identitaire improprement associé à l'enseignement de la langue et de la culture occitanes, la pluralité des expériences à vivre et à partager dans *Los Pès del parpalhòl* représente également le cœur de la pédagogie des écoles Calandretas.



Étude / emplacement de l'œuvre dans l'hémicycle des Abattoirs, Art Project



Réunion avec Jessica Stockholder et les commanditaires

Biographie de Jessica Stockholder

Née en 1959 à Seattle, elle vit à Chicago (États-Unis) et enseigne au département des arts visuels de l'université de Chicago. Depuis le milieu des années 1980, le travail de Jessica Stockholder consiste pour l'essentiel en la production d'installations *in situ* qui offrent à vivre, au spectateur, l'expérience d'un dialogue fécond entre l'espace fictif de la peinture, la sculpture et l'architecture du lieu quelle qu'en soit la nature. Pour ses expositions, Jessica Stockholder utilise des matériaux qu'elle choisit avec pragmatisme (tapis, portes de réfrigérateurs, verre, bois, corde, goudron, papier mâché, plastique, etc.). Récupérés et assemblés, ils peuvent être recouverts de tissus ou d'aplats de peinture et combinés avec des éléments d'architecture (murs de briques, estrades, cimaises, murs des salles d'exposition).

« D'un point de vue littéraire, mon travail s'apparente à la poésie, en particulier la poésie concrète où la disposition des mots sur la page a son rôle à jouer. La structure narrative éventuellement très vague de la poésie me permet de raccorder les uns aux autres des tas d'éléments disparates, quelquefois pour un instant ou deux. »

Expositions personnelles récentes (sélection)

- 2013 Fundación Barrié, Vigo, Espagne
- 2012 *Wide Eyes Smeared Here Dear*, musée d'Art moderne de Saint-Étienne Métropole
Hollow Places Court in Ash-Tree Wood, Frac des Pays de la Loire,
École nationale supérieure d'Architecture, Nantes
- 2011 *Hollow Places Court in Ash-Tree Wood*, Aldrich Contemporary Art Museum, Connecticut
- 2010 *Peer Out to See*, Palacio de Cristal, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid
- 2009 *Sailcloth Tears*, Mitchell-Innes & Nash Gallery, New York
Coating, galerie Nathalie Obadia, Paris

Commandes récentes (sélection)

- 2012 *Color Jam*, Chicago Loop Alliance
- 2009 *Flooded Chambers Maid*, Madison Square Park, New York

La commande publique, ministère de la Culture et de la Communication

En accompagnant et en soutenant la commande publique d'œuvres d'art, l'État, le ministère de la Culture et de la Communication, affirme sa volonté d'accompagner ses partenaires publics (collectivités territoriales, établissements publics en associations, parfois avec des partenaires privés), dans l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie. Par la présence d'œuvres d'art en dehors des seules institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain, la commande publique permet la rencontre de la création contemporaine par le plus grand nombre. Elle vise aussi à donner aux artistes un outil leur permettant de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels.

L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France

Initiée par la Fondation de France, l'action Nouveaux commanditaire permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations par le biais d'une commande d'œuvre. L'originalité de cette action repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics ou privés réunis autour d'un projet. www.nouveauxcommanditaires.eu

Médiation / production pour l'action Nouveaux commanditaires : Valérie Cudel, association À demeure, en collaboration avec le service des arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées.

Contacts presse

Tony Simoné, chargé de communication, Drac Midi-Pyrénées, 05 67 73 20 36, tony.simone@culture.gouv.fr
Niki Vouzas, responsable des relations extérieures, Fondation de France, 01 44 21 87 05, niki.vouzas@fdf.org
Thierry Talard, directeur de la communication, Les Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées, 05 34 51 10 68, tt@lesabattoirs.org

